

D O S S I E R D E P R E S S E

031009



MUSÉE HERGÉ

TCHANG, HERGÉ PARCOURS D'ARTISTES

international arts festival
europalia.china



TCHANG, HERGE : PARCOURS D'ARTISTES

Tchang & Hergé, parcours d'artistes. Autre titre, tout aussi impressionnant, quoique réducteur : *Tchang & Hergé, parcours d'aventuriers de l'amitié.*

Le présent dossier veut retracer les destins croisés de deux artistes, dont l'art et les biographies sont intimement liés.

Cette seconde partie évoque la rencontre, la collaboration et les retrouvailles entre Hergé et Tchang. Une odyssée qui couvre près d'un demi-siècle.

Hergé a toujours insisté sur l'important apport de Tchang, non seulement dans *Le Lotus bleu*, mais dans l'orientation de son œuvre subséquente.

De son côté, et sans doute à cause de la popularité de son alter ego en bande dessinée, Tchang-Tchong-jen reste un artiste trop mal connu.

Il est urgent de découvrir une œuvre marquante. La seconde partie du dossier ouvre des pistes, complétées par le contenu de l'exposition réalisée par le **Musée Hergé**, à Louvain-la-Neuve [octobre 2009 – janvier 2010].

L'album à quatre mains, *Le Lotus bleu*, paru en noir et blanc [1935] comportait des hors-texte en quadrichromie, où dominant un rouge et un bleu, très particuliers à cette aventure de Tintin. Vous retrouvez ce rouge dans l'évocation textuelle de Tchang ; tout ce qui concerne Hergé est dans ce bleu « lotusien ».

Bonne visite dans le monde du beau et de l'amitié !



張元仁

TCHANG,
AMI D'HERGÉ



« Je dois à Tchang d'avoir mieux compris le sens de l'amitié, le sens de la poésie,
le sens de la nature... C'était un garçon exceptionnel [...]
Il m'a fait découvrir et aimer la poésie chinoise, l'écriture chinoise :
le vent et l'os , le vent de l'inspiration et l'os de la fermeté graphique.
Pour moi ce fut une révélation »

—HERGÉ

LA VIE COMME UN LONG FLEUVE TUMULTUEUX

1907 Aux deux bouts du monde, les administrations l'ignorent encore : deux artistes majeurs sont nés cette année-là. Hergé, le 22 mai, à Bruxelles ; Tchang, le 15 septembre [ou le 18 août, selon le calendrier lunaire chinois], à Xujiahui, un faubourg de Shanghai.

- Tchang Tchong-jen [ce qui signifie « plein d'humanité »] naît dans une paisible famille, fondée par un sculpteur sur bois et une brodeuse. L'enfant est élevé dans un milieu modeste, une classe moyenne, catholique et industrielle.

Mais le drame guette la famille. Le décès inopiné de la maman rapproche le jeune Tchang de son grand oncle maternel, Ma Xiangbo [1840-1939]. Ancien prêtre, ce dernier est aussi fondateur de deux universités : *L'Aurore*, en 1903 et *Fudan* [Renouveau de l'Aurore], en 1905.

- **1911** L'année où est proclamée la République chinoise, le jeune Tchang réalise ses premiers dessins. Il reproduit des illustrations d'un roman populaire, datant du 14^e siècle, *Les Trois Royaumes*. Autodidacte, autant par goût qu'en raison des aléas de l'époque, il apprend le dessin en observant les images glissées dans les paquets de cigarette ; une série complète retrace une épopée, issue du patrimoine chinois.

Le jeune Tchang découvre aussi comment confectionner de petits personnages en terre glaise.

- Hergé rencontre le père Edouard Neut, orientaliste (Pâques 1922)

- Mais c'est chez les jésuites, et plus particulièrement auprès du père irlandais Henry [1865-1937] que Tchang prendra ses premières vraies leçons de dessin. Son grand-oncle, Ma Xiangbo, veille à lui faire découvrir les chefs d'œuvre de Leonard de Vinci, Giotto, Raphaël, Michel-Ange, Millet. . .

- *Totor*, C.P. des *Hannetons*, à partir de juillet 1926

- **1927** Ses études terminées, au cours desquelles il a appris à maîtriser le français, Tchang Tchong-jen sera, comme tous ses compatriotes, ballotté par les tourments de l'Histoire. Cela ne l'empêche pas de devenir brièvement décorateur aux studios de cinéma Hehe, avant d'entrer au *Tuhua Shipao* [Magazine d'Art contemporain]. Le voilà, tantôt graphiste ou maquettiste, tantôt typographe ou monteur !

- Premier numéro du *petit « XXe »*, le 1er novembre 1928

- Il donne aussi des cours de dessin à des enfants de familles huppées. C'est dans l'une d'elle qu'il trouve une sorte de second foyer. Madame Tan devient sa marraine et l'incite à décrocher une bourse pour poursuivre ses études artistiques en Europe.

- **1931** Le 18 septembre, Tchang Tchong-jen embarque pour Marseille.

Comme par un fait exprès, le même jour, des espions japonais sabotent la ligne de chemin de fer reliant Moukden à T'ien Tsin. Ce sera le prétexte à l'invasion japonaise de la Mandchourie. Et à d'autres événements qui attendent Tchang, à Bruxelles.

XUJIAHUI, LE PLUS EUROPÉEN DES FAUBOURGS DE SHANGHAI

C'est à Xujiahui que, dès le 16^e siècle, le père Matteo Ricci [1552-1610] installa la première communauté chrétienne de Shanghai, qui comptera pas moins de 40.000 convertis.

Mais c'est à partir de 1842 que les jésuites européens [et notamment belges] s'installent de manière permanente. Ils développent un réseau scolaire, un système d'aide sociale, une imprimerie, une maison d'édition [Tushanwan], un observatoire et une université, intitulée *Zhengdan* [Aurore], en 1903.

Tout en s'ouvrant à l'Occident, Shanghai entretient son identité chinoise. Une véritable réussite multiculturelle ! C'est en cette ville que se tient le premier Congrès du Parti communiste, dirigé par le jeune Mao Dz dong [23 juillet 1921].

C'est aussi par Shanghai que les grandes compagnies d'Occident tenteront de s'imposer dans cet immense pays qu'est la Chine. Une concession française et une concession internationale [en réalité, des régions sous administrations étrangères] existent depuis 1842. Exemple de cette présence internationale : ce sont des Belges qui installent le tramway dans la concession française. Mais l'Histoire et la spécificité du peuple chinois ne permettront pas la colonisation de l'industrie.



LA FIN DE LA CHINE IMPÉRIALE

Le 1^{er} janvier 1912, c'en est fini de la Chine impériale. Le monde acte l'abdication de celui que le film de Bernardo Bertolucci a popularisé sous le titre dérisoire de *Dernier Empereur* [en réalité : Puyi, un enfant de 7 ans], qui avait succédé à Tseu-hi.

Cette femme, monarque de fer, avait inspiré la sanglante révolte antioccidentale des Boxers (1900), dans la ville de Pékin, où Anglais, Allemands, Français, Russes, Japonais et Américains se disputaient pour dépecer « l'empire du Milieu ».

Mais l'arrivée de la République, dirigée par Sun Yat-sen [1866-1925], médecin de son état, n'est que le début de dramatiques tribulations, qui vont marquer tout le 20^e siècle chinois. Le régime en place est immédiatement contesté et un seigneur de la guerre, Yuan Shikai, s'empare du pouvoir. À Sun Yat-sen succède Chang-Kai-Shek [1925] à la tête du Kuomintang, parti révolutionnaire opposé aux communistes.



LES ANNÉES BRUXELLOISES

- Hergé crée Tintin dans les pages du « *Petit Vingtième* », le 10 janvier 1929
 - **1931** À Paris, Tchang a préféré Bruxelles. Coût de la vie plus abordable pour un exilé temporaire, mais aussi, perspective d'un enseignement plus personnalisé, humainement plus proche qu'au sein de la bousculade des Beaux Arts parisiens.
 - *Tintin au Congo* commence à paraître le 5 juin 1930
 - Brillant élève, Tchang est admis immédiatement en classe supérieure de l'Académie royale des Beaux-arts. Sous la houlette d'Alfred Bastien [1875-1955], il apprend à parfaire ses dons innés.
 - *Tintin en Amérique* démarre le 3 septembre 1931
- Le célèbre sculpteur Egide Rombaux (1865-1942) l'incite à apprendre la sculpture.
- De son propre aveu, cet art aide Tchang à travailler deux vertus qui marqueront toute son œuvre : la patience et la simplicité.
- *Tintin en Orient* débute le 8 décembre 1932
 - **1933** Le jeune étudiant remporte plusieurs prix de peinture. Il commence à visiter Gand, Bruges, Paris. De retour en Belgique, il devient secrétaire et porte-parole de l'association des étudiants chinois de Belgique. Cette fonction l'amène à rencontrer régulièrement l'aumônier des étudiants chinois, l'abbé Léon Gosset. Mais c'est à l'abbaye Saint-André, à Loppem (près de Bruges) que Tchang fait la connaissance de Dom Lou [ex Lou Tseng-Tsiang, ancien premier ministre chinois entré dans les ordres et ami de Ma Xiangbo] et du père Edouard Neut. À cet orientaliste érudit, un certain Georges Remi s'est souvent confié depuis 1922.
- 1934** Le 8 mars, l'abbé Gosset adresse une lettre à l'auteur de Tintin. Conseils d'abandonner les clichés trop faciles à propos des Chinois. Pourquoi ne pas s'informer auprès d'un étudiant chinois, brillant élève des Beaux-arts de Bruxelles, qui vient de recevoir le premier prix en sculpture ?
- Le mardi 1^e mai, à 17 heures, Tchang Tchang-Jen rencontre pour la première fois Hergé, à son domicile de la rue Knapen.
 - *Tintin Reporter en Extrême-Orient*, à partir du 9 août 1934

TCHANG APRÈS LE LOTUS BLEU ET AVANT TINTIN AU TIBET



1935 En juillet, après avoir mis la dernière main aux planches du *Lotus bleu*, Tchang quitte Bruxelles. Il sillonne les Pays-Bas, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, visitant les hauts lieux artistiques, villes et musées.

- Le 11 octobre, il embarque à Venise pour un voyage d'un mois qui le mène à Shanghai.

- Fin de la publication des *Aventures de Tintin en Extrême-Orient* le 17 octobre 1935

- **1936** Grâce à son grand oncle, Ma Xiangbo, Tchang présente la première exposition de ses œuvres, entre le 22 février et le 1er mars : 10 sculptures, 46 peintures.

1937 Déjà occupants de la Mandchourie, les Japonais attaquent la Chine, en juillet.

Le pays se trouve à l'aube d'années terribles. Shanghai est occupée, dès le 3 décembre, après d'âpres combats, résultant en destructions massives de la ville et en milliers de victimes.

- **1939** En octobre, Tchang Tchong-jen épouse Shen Peiqin. Artistiquement, c'est une période féconde pour le jeune marié, en dépit des soubresauts de l'Histoire.

1946 La défaite japonaise ne clarifie guère la situation politique en Chine.

- Mais la réputation de Tchang Tchong-jen ne cesse de grandir, au point que le maître de la peinture chinoise, Qi Baishi, insiste pour que le jeune sculpteur réalise un buste à son effigie. Cette œuvre est considérée comme un des chefs d'œuvre de Tchang.

- Parution du journal *Tintin*, le 26 septembre 1946

1949 Le 1^{er} octobre, le parti communiste, mené par Mao-Tsé-toung, occupe le pouvoir.

Tout en n'abdiquant pas ses convictions humanistes et chrétiennes, Tchang apporte son expertise à des œuvres proches du « réalisme soviétique », forcé et contraint par les nouveaux canons artistiques.

Après la douloureuse perte d'un premier fils (Jian Long, en 1941, à l'âge de 8 mois), la famille s'agrandit : Yifang [Fanfan] – 1949, Yifei [Fifi] – 1951, Yixuan – 1953 et Xueren – 1956.



- *Tintin au Tibet* commence sa publication le 17 septembre 1958
- **1959** Tantôt accepté, tantôt soupçonné par le nouveau régime, Tchang voit son talent reconnu par les instances officielles, qui lui accordent le poste de directeur de l'unité de sculpture à l'Institut des Beaux-Arts de Shanghai, récemment fondé.
- **1966** En pleine « révolution culturelle », Tchang est victime du fanatisme de certains Gardes rouges. Humilié, frappé, il voit son atelier dévasté, ses œuvres détruites et outragées. On l'envoie travailler à la campagne.
- **1975** Le 1er mai, une lettre de Belgique arrive chez Tchang, à Shanghai. Hergé a retrouvé sa trace ! Comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, le régime chinois s'assouplit quelque peu. Mao s'est éteint le 9 septembre 1976 et une certaine libéralisation s'installe.
- **1979** Tchang est nommé directeur de l'atelier de peinture et de sculpture de l'Académie des Beaux-arts de Shanghai. De longues négociations devraient permettre à Tchang de répondre à l'invitation d'Hergé.
- **1981** Le 18 mars, ce sont les retrouvailles entre Tchang et Hergé. Cet événement a été rendu possible par la détermination de Gérard Valet, journaliste à la radio télévision belge. À son retour en Chine [juillet], Tchang est enfin reconnu au travers d'une exposition de ses œuvres à la bibliothèque des Cinq Liens, à Shanghai. Mais les tracasseries et mesquineries reprennent de plus belle.
- Décès d'Hergé, le 3 mars 1983
- **1985** La France accueille Tchang en juillet. Les commandes se multiplient : une effigie en bronze d'Hergé, destinée au Centre nationale de la bande dessinée à Angoulême ; buste de François Mitterrand... Il devient citoyen français et partage son temps entre Paris, Bruxelles et Shanghai.
- **1998** Installé à Nogent, où il a son atelier, Tchang Tchong-jen meurt le 8 octobre.



« J'ai le sentiment que ce voyage de Tintin pourrait avoir des répercussions encore plus grandes que celles de ses voyages précédents »

Père Edouard NEUT, mai 1934

LES FLEURS INATTENDUES D'UN LOTUS BLEU



De l'aveu même d'Hergé, *Tintin au Pays des Soviets*, *Tintin au Congo* et *Tintin en Amérique* furent de purs produits feuilletonesques. Les péripéties se succédaient à la petite semaine, respectant un fil narratif ténu, liées par un minimum de vraisemblance.

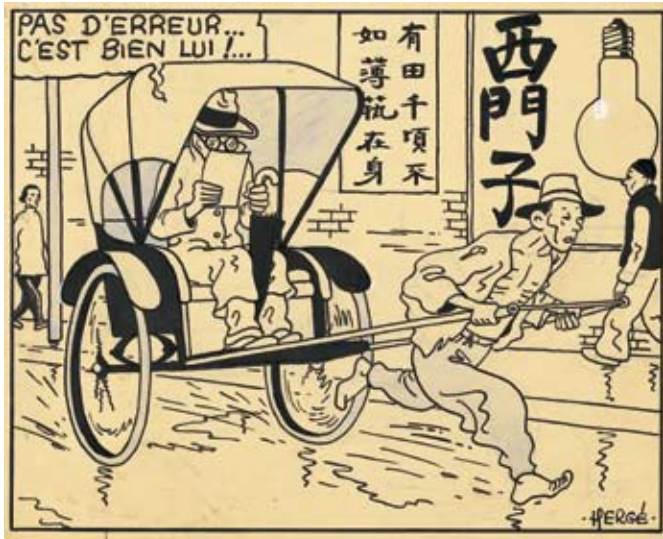
- Tchang-Tchong-jen s'inscrit à l'académie bruxelloise des Beaux-arts, en 1931

1932 Les choses changent avec *Les Aventure de Tintin, Reporter en Orient* qui deviendra l'album *Les Cigares du Pharaon*. Sans doute faut-il y voir la conséquence de la popularité sans cesse grandissante du « reporter au Petit Vingtième ». La passion et la jubilation de raconter des histoires se sont muées en un métier à part entière. Pour *Tintin en Orient*, Hergé établit un synopsis, se laissant la liberté de digressions comiques et de rebondissements inattendus dans l'intrigue.

- Tchang devient porte-parole de l'association des étudiants chinois, en février 1934

1934 Dans le numéro du 8 mars du *Petit Vingtième*, Tintin annonce la prochaine suite de *Tintin en Orient*, qui l'a mené en Egypte, en Arabie saoudite et en Inde ; cette fois, Tintin ira à Shanghai ! L'abbé Gosset, aumônier de l'association des étudiants chinois de Belgique, écrit une lettre mettant en garde l'auteur contre les stéréotypes dont est victime la société chinoise. Une correspondance s'établit entre l'abbé et Hergé. Le nom de Tchang-Tchong-jen apparaît pour la première fois dans la vie du créateur de Tintin : le jeune asiatique s'est souvent confié à l'abbé. Rendez-vous est pris pour le 1^e mai. Un courant de sympathie passe d'emblée. On évoque des relations communes, Dom Lou et le père Neut, de l'abbaye bénédictine de Saint-André, près de Bruges.

Mai 1934- juillet 1935. La collaboration Tchang-Hergé débute par de la calligraphie : une inscription au cœur d'une illustration de couverture pour le *Petit Vingtième* (2 août 1934). Tchang n'en finit pas de parler de son pays, faisant tomber un à un les préjugés que pourrait nourrir un Européen à son sujet.



Les dimanches deviennent des rendez-vous ponctuels de travail – autour d’une tasse de thé, agrémentée de crêpes ! Les inscriptions en chinois sont donc toutes authentiques.

Et Tchang en profite pour faire passer quelques slogans bien sentis :

« Abolissons les traités illégaux », « À bas l’impérialisme » (voir pages suivantes).

Tchang apporte une documentation variée, tant sur la Chine que sur les événements dramatiques qui la déchirent et les traditions artistiques du pays.

L’apport des traditions artistiques chinoises, transmises à Hergé par le canal de Tchang, reste inestimable. Sans aucun doute, ce qui deviendra « la ligne claire » naît pendant ces rencontres enthousiasmantes.

Le dessin va s’épurer, l’équilibre entre les vides et les pleins [ce que Tchang appelle « le mariage du vent et de l’os »] devient un souci constant avant de devenir un dialogue naturel dans les planches de Tintin.

Hergé apprend à « sentir » les choses, les objets, le végétal – Tchang lui « raconte » un arbre plutôt qu’il ne le lui dessine. Pour Hergé, ce sont des leçons qui le rendront sensible aux philosophies orientales, et notamment le taoïsme.

Plus prosaïquement, Tchang devient un personnage secondaire dans la saga tintinesque.

Le jeune reporter rencontre son nouvel ami chinois sur les berges du Yang-Tsé-kiang ; il le sauve d’une noyade certaine. Le rescapé se présente : il s’appelle Tchang – dans la version couleur (1946), il déclinera son identité complète : Tchang-Tchong-jen.

En juillet, Tchang quitte Bruxelles pour retrouver sa Chine natale. Il embarque à la Gare du Nord, à Bruxelles. Cette même gare, où des lecteurs enthousiastes avaient si souvent accueilli « Tintin » (un scout déguisé, en réalité), retour d’Union soviétique, du Congo et d’Amérique. . .



L'ART ET L'AMITIÉ

Hergé connaît-il le sens de toutes les formules que Tchang insère discrètement dans ses planches ? Certainement ! [...]

Mais il est surtout fasciné par leur parfaite intégration à son univers graphique.

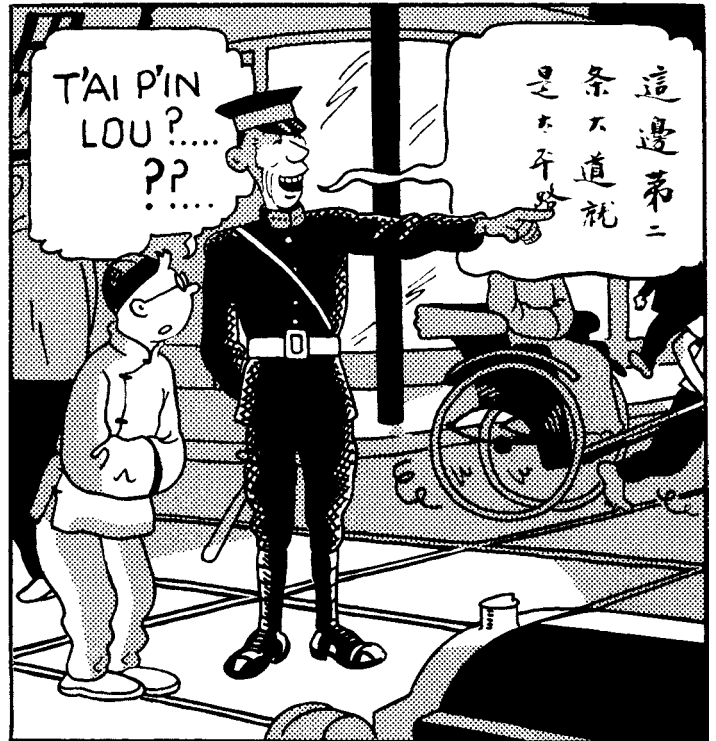
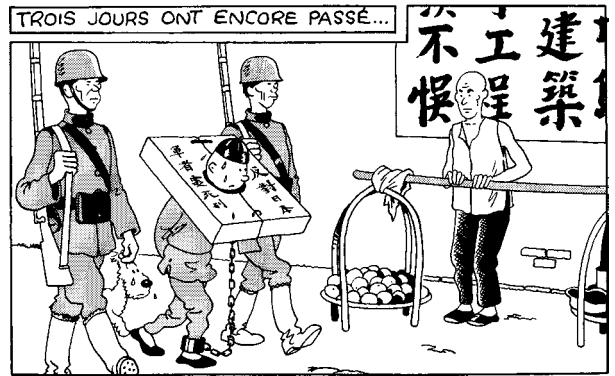
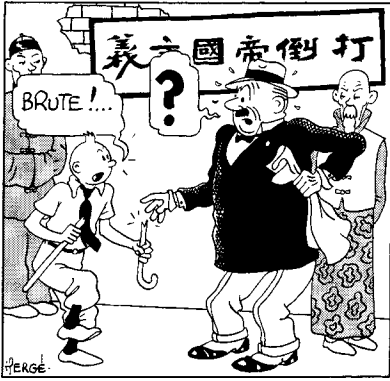
La « patte » de Tchang est indéniable ; [...] il guide littéralement la main de son nouvel ami, l'aide à épurer et assouplir ses contours, l'encourage à peindre lui-même arbres, rochers et bambous, à délaissier parfois la plume et le crayon pour s'essayer à l'encre et au pinceau.

L'art du dessin chinois est très subtil, explique-t-il. Il y a bien des méthodes pour dessiner les fleurs, les arbres et les pierres, et pour donner le sens du volume.

Épaisses ou fines, énergiques ou souples, les lignes rendent la forme, le mouvement mais aussi l'effet de lumière.

La leçon est tout autant poétique que graphique ».

Jean-Michel Coblence et Tchang Yifei,
dans *Tchang!* Éditions Moulinsart



UNE AMITÉ QUI VAINC LES MONTAGNES ET LES SOUBRESSAITS DE L'HISTOIRE



Nous sommes en 1957. L'expédition lunaire réussie, l'affaire Tournesol résolue et le Coke en stock délivré, Hergé cherche un nouveau sujet d'aventures. Après avoir envisagé un périple chez les Amérindiens, le dessinateur tourne son attention vers le Tibet.

Les sommets de l'Himalaya ont été vaincus les uns après les autres ; sans doute y a-t-il aussi des réminiscences de films tel Horizons perdus et sa mystérieuse vallée de Shangri-La.

Et il y a le yéti, le mythique « abominable homme des neiges » qui défraye la chronique.

Il manque cependant un e raison de se rendre sur le sommet du monde.

Ce sera une lettre de Tchang annonçant sa venue en Europe. On connaît la suite, publiée dans le journal Tintin, à partir du 17 septembre 1958.

Hergé s'est mis à voyager. Avec Fanny, sa compagne, il a visité Taiwan (1973).

Leur fascination pour les civilisations et philosophies orientales les rapproche de cet ami lointain des années 1930, mais la Chine nationaliste étant drastiquement coupée de la Chine continentale, aucune rencontre n'est possible.

En 1975, il rencontre – à Bruxelles ! – un certain Pierre Wei, qui a connu Tchang, habitant toujours la même adresse à Shanghai. Le 1er mai 1975, Hergé envoie une lettre à son vieil ami.

Le contact est renoué ; il faudra attendre 1981 pour les retrouvailles.

Un journaliste de la radio télévision belge, Gérard Valet, entreprend des démarches pour faire venir Tchang à Bruxelles. L'affaire prendra 6 ans ...

Le 18 mars 1981, Hergé et Tchang sont réunis à l'aéroport de Bruxelles.



HERGÉ : UNE ŒUVRE TRAVERSÉE PAR L'HUMANISME

L'œuvre d'Hergé se révèle novatrice à plus d'un titre, mais il convient de mettre en exergue l'humanisme qui transcende tous les albums qu'il a réalisés.

Bien évidemment, *Le Lotus bleu* marque une étape décisive dans sa carrière. Il abandonne tous les clichés circulant sur les Chinois et la vie en Chine, tels que diffusés par une certaine presse et une littérature volontiers colonialiste.

Mais dès *Tintin en Amérique*, on verra Hergé prendre fait et cause pour les Amérindiens, dépossédés de leurs terres, victimes de la personnalisation d'une société trop matérialiste.

Si la version originale [1931] de *Tintin au Congo* véhicule encore quelques a priori colonialistes, il les supprimera en 1946, à l'occasion de la refonte en couleurs de cette aventure. On remarquera que les manuels scolaires conserveront des avis dénigrant sur les Congolais [fainéants, buveurs, superstitieux, peu doués pour les études...] jusqu'à l'indépendance de ce pays, en juin 1960 !

Dans *Coke en stock*, Hergé dénonça les pratiques esclavagistes, en plein XX^e siècle, alors que le « politiquement correct » niait la réalité de ce révoltant commerce de chair humaine.

Inutile de rappeler combien la cause tibétaine lui tenait à cœur, alors qu'il élaborait *Tintin au Tibet*. Et dans un album atypique comme *Les Bijoux de la Castafiore* [1963], il prendra fait et cause pour les tziganes, autre peuple au destin tragique.

Dans des contextes très éloignés et très différents, *Tintin au Pays des Soviets* [1929] et *Tintin et les Picaros* (1976) prennent le parti des gens contre les idéologies. De la première à la dernière aventure de Tintin, Hergé apparaît comme un humaniste fervent.

HERGÉ, PARCOURS D'UNE VIE

BIOGRAPHIE



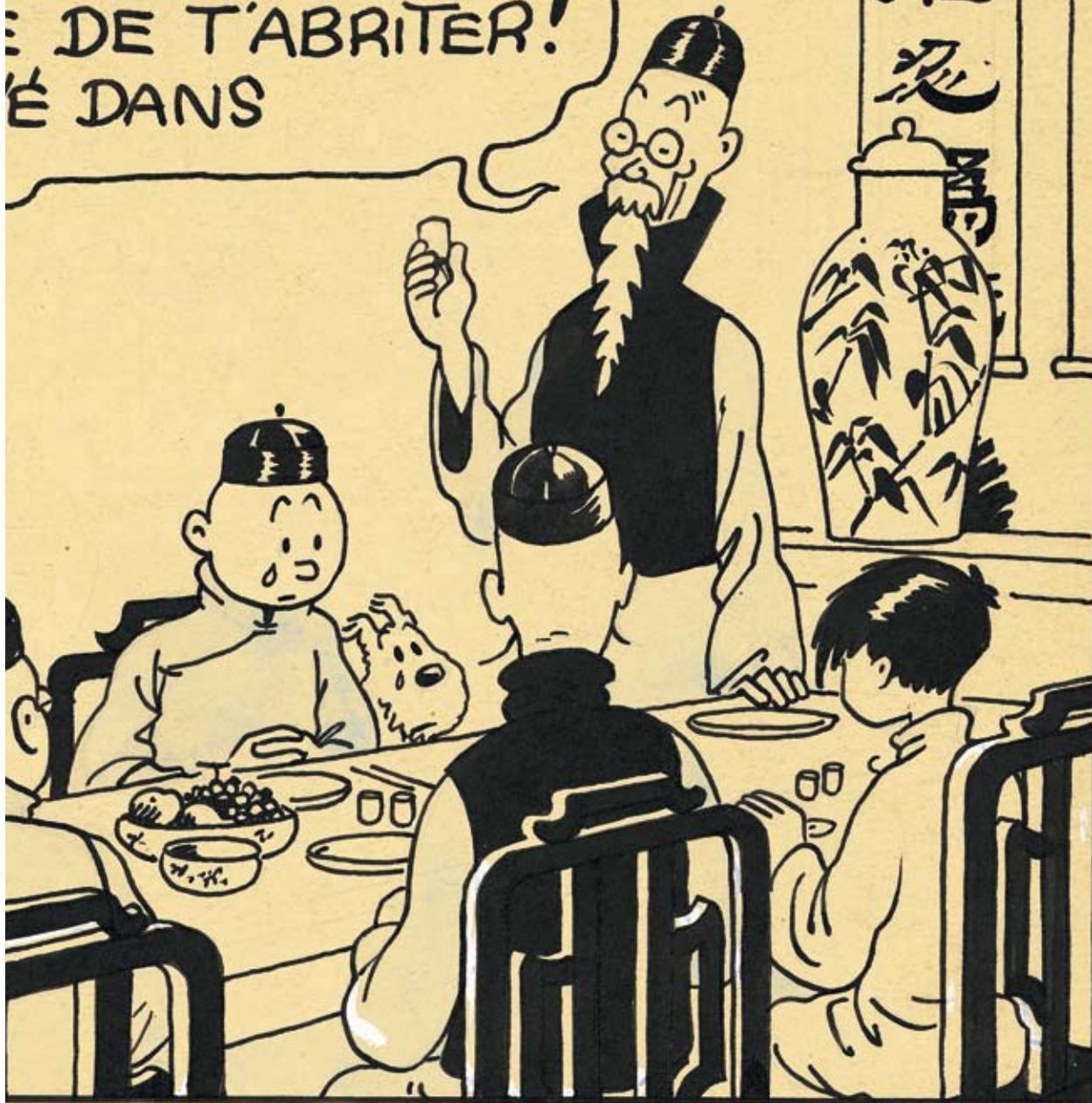
- 1907** Naissance de Georges Remi à Bruxelles, le 22 mai.
- 1920** Le jeune garçon entame ses études secondaires au collège Saint-Boniface, à Bruxelles ; il s'y révèle excellent élève, sauf en dessin.
- 1921** Il entre dans la troupe scout de collège, où il recevra le nom totemique de Renard curieux. Ses premiers dessins paraissent dans *Jamais assez*, la revue scout de l'établissement scolaire et ensuite dans *Le Boy-Scout Belge*, le mensuel des scouts de Belgique.
- 1924** C'est du nom de Hergé — RG, transcription phonétique des initiales de ses nom et prénom — qu'il signe désormais ses illustrations.
- 1925** Ses études terminées, Georges Remi est engagé au journal *Le Vingtième Siècle*, en qualité d'employé au Service des abonnements.
- 1926** Création de *Totor*, *CP des Hannetons*, préfiguration de Tintin, dans *Le Boy-Scout Belge*.
- 1928** Hergé est nommé rédacteur en chef du *Petit Vingtième*, le supplément hebdomadaire pour la jeunesse du *Vingtième Siècle*. Le premier numéro paraît le 1^{er} novembre.
- 1929** Le 10 janvier, « naissance » de Tintin et Milou dans *Le Petit Vingtième*.
- 1930** Création de *Quick et Flupke*, *gamins de Bruxelles*, acteurs de courtes histoires complètes dans *Le Petit Vingtième*. Publication de *Tintin au pays des Soviets* aux Éditions du Petit Vingtième.
- 1932** Georges Remi épouse Germaine Kieckens, secrétaire de l'abbé Wallez, directeur du *Vingtième Siècle*.
- 1934** Les Éditions Casterman, sise à Tournai (Belgique), deviennent l'éditeur des aventures de Tintin. La rencontre d'un jeune étudiant chinois, Tchang Tchong-jen, marque un tournant décisif dans la carrière d'Hergé, à l'occasion de la création du *Lotus bleu*.
- 1935** À la demande de l'hebdomadaire français *Cœurs Vaillants*, Hergé crée une série « familiale » dont les héros s'appellent Jo, Zette et Jocko. Cinq albums seront publiés.
- 1940** Le 10 mai, la Belgique est envahie par les troupes allemandes. *Le Vingtième Siècle* et, avec lui, *Le Petit Vingtième* disparaissent. *Tintin au pays de l'or noir*, l'épisode en cours de publication, s'interrompt pour huit ans. Hergé en entreprend un autre, *Le Crabe aux pincés d'or*, qu'il fait paraître dans *Le Soir*, quotidien bruxellois contrôlé par l'occupant.
- 1942** L'éditeur Casterman, qui envisage de publier désormais des albums standardisés de soixante-quatre pages en couleurs, obtient d'Hergé qu'il adapte progressivement les épisodes déjà parus à ces nouvelles normes.
- 1944** La libération de la Belgique, le 3 septembre, met un terme à la publication des aventures de Tintin dans *Le Soir*.
- 1945** Le dessinateur poursuit l'important travail de redécoupage de ses premiers albums, qui seront publiés l'un après l'autre selon les nouvelles normes.
- 1946** Parution, le 26 septembre, du premier numéro du journal *Tintin*, un nouvel hebdomadaire créé pour la jeunesse par un ancien résistant, Raymond Leblanc.
- 1950** Ayant entrepris *On a marché sur la Lune*, épisode qui nécessite un travail technique important, une grande rigueur documentaire et une attention particulière, Hergé s'entoure de collaborateurs et fonde les Studios Hergé.
- 1958** L'épisode *Tintin au Tibet* est mené à son terme en dépit de la crise personnelle vécue par Hergé.
- 1960** Le jeune Belge Jean-Pierre Talbot incarne Tintin au grand écran dans *Tintin et le Mystère de la Toison d'Or*. Il récidive en 1964 dans *Tintin et les Oranges bleues*. Georges Remi découvre l'art contemporain et en devient un collectionneur passionné. Il se sépare de son épouse.
- 1969** Les Studios Belvision de Bruxelles produisent un dessin animé de long métrage à partir de l'album *Le Temple du Soleil*.
- 1976** Sortie sur les écrans de *Moi, Tintin*, un documentaire de long métrage consacré au héros et à son créateur. Le 29 septembre, inauguration de la statue en bronze de Tintin et Milou, à Bruxelles.
- 1977** Le divorce avec sa première épouse ayant été prononcé, Georges Remi épouse Fanny Vlamynck.
- 1979** L'Américain Andy Warhol, chef de file du Pop Art, fait une série de quatre portraits d'Hergé à la demande de ce dernier. La « naissance » de Tintin est commémorée un peu partout. Les cinquante ans d'existence du héros vedette d'Hergé sont notamment célébrés au moyen du timbre *Tintin* émis par la Régie belge des Postes, de l'exposition *Le Musée imaginaire de Tintin* et de l'album *Cinquante ans de travaux fort gais*.
- 1981** Retrouvailles émuës entre Hergé et Tchang Tchong-jen, l'ami chinois qui avait joué un rôle déterminant dans la création du *Lotus bleu*, quarante-cinq ans plus tôt.
- 1982** Pour fêter le soixante-quinzième anniversaire d'Hergé, la Société belge d'Astronomie donne son nom à une planète récemment découverte. La planète Hergé est située entre Mars et Jupiter.
- 1983** Le 3 mars, mort de Georges Remi, dit Hergé.

...ET JE LÈVE MON VERRE À T
SANTÉ, Ô TINTIN, TOI DONT LE
LA NOBLESSE ONT FAIT REFLEU
DANS CETTE DEMEURE, INDIGNE
TON SOUVENIR RESTERA GRAV
NOS CŒURS COMME DANS
LE CRISTAL LE PLUS DUR!...



A TRÈS PRÉCIEUSE
COURAGE ET
RIR LA JOIE
DE T'ABRITER!
É DANS

子能忍辱



contact presse

www.tintinpressclub.com

Ayla Serbest 0032 (0) 10 488 422
ayla.serbest@moulinsart.be